

innocent se mit à genoux, joignit ses mains, et demanda au Père sa bénédiction. Il fit cela d'un air si touchant, que comme l'action de la mère avait attiré de ce côté-là les yeux des spectateurs, il s'éleva tout-à-coup un bruit confus de cris et de gémissements dont on appréhenda les suites. On se hâta donc de finir cette première exécution, et dans l'instant on vit voler deux ou trois têtes, qui allèrent tomber aux pieds du petit Ignace. Il n'en fut pas étonné ; on vint à sa mère ; il en vit aussi tomber la tête sans changer de couleur ; enfin, avec une intrépidité que cet âge ne peut feindre et dont il n'eut pas été capable naturellement, il découvrit son petit cou et le présenta tranquillement au bourreau qui lui trancha cruellement la tête.

Dès que cette première bande eut consommé son sacrifice, on plaça les têtes vis-à-vis de ceux qui devaient être brûlés, et on alluma le feu. Il était éloigné de vingt cinq pieds des pôteaux, et le bois tellement disposé, que le feu ne pouvait gagner que lentement ; on eut même soin de